

# L'école Abbé-Pierre bientôt débaptisée ?

À Esteville (Seine-Maritime), après le rapport qui fait état d'agressions sexuelles de la part de l'abbé, la question se pose.

La publication, le 17 juillet, d'un rapport indépendant, commandé par Emmaüs et la fondation abbé Pierre, dans lequel l'abbé est accusé par plusieurs femmes d'agressions sexuelles entre 1970 et 2005, n'en finit pas de secouer Esteville, au nord de Rouen. Après le directeur du centre dédié à la mémoire de l'abbé, qui a décidé de fermer les lieux en soutien avec les victimes, c'est au tour du maire de la commune, Manuel Grente, d'être interrogé sur une possible démarche concernant le nom de l'école Abbé-Pierre. « **Ces questions ne sont pas venues des habitants, ni des élus, mais de certains médias** », tient à préciser l'édile, joint hier au téléphone. Dans un communiqué, il précise que « **l'abbé Pierre a marqué Esteville. Il y a beaucoup apporté et nier cette évidence serait récrire l'histoire** », mais il ajoute que sa commune « **devra, en conscience et en responsabilité, trouver le juste milieu entre l'héritage laissé par l'abbé Pierre et l'effroi suscité par les révélations à son sujet** ».

Le maire confie : « **Il y a plusieurs années, notre école était constituée d'une construction modulaire. C'est l'abbé Pierre qui a permis la construction d'une école en dur. Longtemps, nous avons été fiers de l'avoir à domicile. Mais il faut aussi tenir compte de ce qui a été révélé. Il est important, en responsabilité, de se poser les bonnes questions en prenant le temps de la réflexion.** »

Manuel Grente avoue ne pas savoir quelle démarche sera entamée concernant le nom de l'école. « **Je n'ai pas encore fixé de date de conseil municipal, on prendra le temps d'en discuter avec les autres conseillers.** » C'est à Esteville que le fondateur d'Emmaüs retournait régulièrement, il y est enterré. Et c'est également dans cette commune normande, dans l'ancien manoir de l'abbé Pierre, que se trouve l'espace muséographique qui lui est dédié. Selon *France Inter*, le centre pourrait ne pas rouvrir dans son état actuel. Une proposition a été faite pour transformer cet espace en un lieu consacré à la recherche sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

Nicolas DENOYELLE.



À Esteville, le manoir où a vécu l'abbé Pierre, qui est devenu un lieu d'accueil pour les plus démunis, est fermé. Le centre pourrait changer de nom. Martin ROCHE / OUEST FRANCE